

Il reste à conclure, et M. le prédicateur propose une conclusion des plus pratiques et des plus naturelles : " Jésus et les saints, dit-il, par leurs exemples, nous exhortent à ne point succomber à la tentation. Les confesseurs ont résisté aux attraits du monde, les martyrs ont subi l'épreuve sanglante sans faiblir, les vierges ont vaincu les soubresauts de la chair en mâtant leur corps par d'austères mortifications. Ce que ceux-ci et celles-ci ont fait, ne pouvons-nous pas le faire nous-mêmes? Y a-t-il tant de différence entre leurs tentations et les nôtres? Ne sont-ils pas près de nous par la communion de l'église militante avec l'église triomphante? Leur souvenir est vivant, leurs actes manifestes et léger est l'espace qui sépare à la terre ceux dont l'âme est aux cieux. Que Jésus, après nous avoir soutenus dans les tentations de la vie et jusqu'aux affres de l'agonie, nous reçoive donc un jour en nous disant : " J'ai été tenté comme toi, tu as vaincu comme moi ! Viens, après avoir souffert les rudes épreuves de la terre, recevoir la couronne de vie! "

E.-J. A.

LE CAREME A NOTRE-DAME

PREMIER DIMANCHE

C'EST en 1888, il y a maintenant trente ans passés, que Mgr Soulé, évêque français de l'île de la Réunion, vint inaugurer les grandes prédications quadragésimales de Notre-Dame de Montréal. Depuis, la tradition s'est maintenue. Tous les ans, un prêtre de France, séculier ou régulier, parfois un évêque, paraît dans la chaire de notre vénérable église, le premier dimanche du carême. Et c'est toujours un événement. Une seule fois, croyons-nous, il y a quatre ans, l'honorable tâche fut confiée à un prêtre canadien, M. l'abbé Camille Roy, de Québec. L'orateur québécois ne fut en rien inférieur à ceux qui l'avait précédé. On a même